Femme dans la résistance

Voici le témoignage d'une personne vivant actuellement au Canada, concernant l'action des Romanais qui ont contribué dans l'ombre, à sauver des Juifs pendant la 2e Guerre Mondiale.
Si des personnes ont été en classe avec la dame en question, et se souviennent de Madame Giraudier, elles peuvent se mettre en contact avec la section locale de la LICRA

A l'automne de 1943, ma mère, mon frère et moi sommes arrivés à Romans-sur-Isère.

Là, nous avons été pris en charge, par un groupe faisant parti de la Résistance, et assurant la sauvegarde des Juifs. La plus remarquable, surtout la plus active, et j'en suis sûre, la responsable et principale organisatrice était Mlle Giraudier. Agée de plus de soixante dix ans, cette ancienne directrice de l'école communale des filles, de la ville de Romans, était à la retraite. Elle abritait chez elle deux de mes tantes, ma mère, et une amie de la famille. Son appartement était un point de chute, et ensuite les réfugiées étaient placées.

Mon frère et moi sommes restés à Romans, chez Madame Monier, rue Mathieu de la Drôme, dans une maison datant de François 1er, malheureusement aujourd'hui démolie.

Là, je fréquentais l'école des filles sous mon vrai nom : Jeannette Gerstenkorn.

Devant passer un certificat d'études primaires, je me suis vue dans l'obligation de fournir un extrait d'acte de naissance, impossible à obtenir sans nous exposer à être découverts.

Après en avoir parlé à Mlle Giraudier, celle-ci se chargea de tout arranger. Plus de papier à fournir. Et je fus prévenue que mon nom ne figurerait pas sur la liste des élèves ayant réussi, pour ne pas attirer l'attention.

Au printemps de 1944, Mlle Giraudier, qui ne sortait que très peu de chez elle, partait pour une destination inconnue, pour ne rentrer que le soir, sans aucune explication. Et c'est seulement après la libération qu'elle m'a dit le plus simplement du monde, comme une chose allant de soi : "J'ai pris 200 enfants juifs, et je vais en rendre 200, j'ai crains de n'en rendre que 199, car l'un d'eux a eu la méningite. Et les fermiers ne pouvant pas passer du temps avec lui, j'allais chaque jours pour le soigner, jusqu'à ce qu'il soit hors de danger". Elle avait l'air d'être plus fière d'avoir sauvé cet enfant, que d'avoir assuré la survie des 199 autres.

Après la libération elle a été élue conseillère municipale - sur la liste communiste - Je ne sais quand elle est morte. Mais tout cela doit être facile à retracer.

Je pense qu'une femme de cette qualité, doit rester dans la mémoire de tous ceux qui ont vécu ces événements.

Sa nièce que j'ai connue à Romans, m'a dit que toute la famille Giraudier était originaire de Lille et y habitait. Elle est venue à mon mariage. Ses neveux et nièces sont peut-être encore en vie.

J'avais à l'époque 14 ans. Et des femmes qu'elle a cachées, il n'y en a plus qu'une, peut-être deux encore en vie.

P.S. Les prochaines réunions de la Licra auront lieu au Siège, à 20 h 30, les jeudis 1er septembre 1994, 6 octobre, 3 novembre et 1er décembre.